

VERS LES SOMMETS

*Périodique mensuel des
Compagnons de l'Immaculée Conception*



JANVIER 2022 35^{ème} ANNEE N° 6

TON MOT D'ORDRE : FAIS RAYONNER LA PAIX.

TU DOIS Y CROIRE ET BATIR TOUTE TA VIE SUR CETTE FOI. Le Seigneur t'en donne l'assurance formelle : Si tu es fidèle au Seigneur, si tu aimes vraiment tes frères, « alors tu rayonneras comme la lumière dans les ténèbres, ta nuit prendra l'éclat du plein midi. Le Seigneur te donnera toujours Sa paix et te comblera de richesses ; Il te rendra vigueur ; tu ressembleras au jardin bien irrigué, à la fontaine dont les eaux ne tarissent pas » (Is. 58).

LE SEIGNEUR T'OFFRE LA PAIX, la sérénité, la joie :

Dans toute la mesure où tu accueilleras le Seigneur (et, avec Lui et en Lui, les autres), une paix profonde remplira ton âme infailliblement : le Seigneur apporte toujours avec Lui tant de richesses d'Amour, de Lumière, de Joie...

Mais si tu avais le malheur de repousser le Seigneur (et, avec Lui et en Lui, les autres), tu fermerais, par le fait même, ton cœur à cette paix totale et profonde.

UN SIGNE EVIDENT D'UNE FOI AUTHENTIQUE : cette paix profonde de l'âme, cette sérénité qui illumine le visage et la vie et qui résiste à tous les assauts (souffrance, épreuve...).

UNE CONDITION INDISPENSABLE POUR Y PARVENIR : se sentir petit devant le Seigneur au point de tout attendre de Lui et de mettre en Lui une confiance, une foi sans limite. C'est toujours aux petits que le Seigneur se révèle et qu'Il réserve ses dons de choix.

CETTE PAIX TU DOIS LA FAIRE RAYONNER, LA PORTER A TES FRERES ; mais tu ne le pourras que si tu l'as profondément ancrée en toi-même.

Editeur responsable : **ABBE JEAN GERARD**

PRIEURE SAINTE JEANNE D'ARC

2, rue de Clairat

F-24100 BERGERAC

TEL. : 06.76.61.23.37.

Courriel : jeangerard51@gmail.com

En suivant la vie de Jésus en Palestine.

Voici une maquette du temple de Jérusalem qui nous fait méditer la Présentation de Jésus au Temple et ses retrouvailles à l'âge de 12 ans.

Marie et Joseph offrent l'Enfant Jésus au Seigneur au temple. Apprends de tout ton cœur à t'unir vraiment à l'offrande de Jésus au Père par le prêtre à la Messe. Comme Siméon et Anne, crois de toute ton âme que Jésus est le seul Sauveur, qu'Il est la vie, qu'Il est la joie, qu'Il est la lumière du monde. Comme Marie, accepte de souffrir pour racheter le monde avec Jésus.



Contemple Jésus, Marie, Joseph en marche, en pèlerinage vers Jérusalem. Que Jésus t'apprenne à bien prier, à vivre vraiment ta prière ! Aie le plus grand respect pour les églises : les maisons de Dieu. Comme Marie, cherche Jésus de toute ton âme à travers toute ta vie. Comme Jésus, sois sans réserve aux affaires de Dieu.

UN CORDIAL MERCI à tous ceux qui nous ont fait parvenir une obole pour soutenir cette revue.

Dans la paix

Don Bosco a été vraiment un artisan de paix. Il se tenait soigneusement à l'écart de toute menée politique. Quelles démarches n'a-t-il pas entreprises pour servir de lien entre le Pape et le gouvernement italien !

Mais, pour être un authentique « artisan de paix », il faut d'abord installer profondément la paix dans son cœur. Or, précisément, on est frappé par la sérénité qui marque toute la vie de Don Bosco.

Les soucis ne lui ont assurément pas manqué. Quelles œuvres n'a-t-il pas entreprises ! Il ne pouvait voir le moindre besoin, la moindre détresse, le moindre problème humain ou d'Eglise sans se sentir aussitôt concerné et sans chercher quelque moyen efficace de solution, depuis le problème de tous ces jeunes gens qui traînaient à travers les rues de Turin ou qui en remplissaient les prisons jusqu'au problème des missions, au problème des différends qui opposaient à l'époque le Pape et le gouvernement piémontais.

Beaucoup de ceux qui auraient dû soutenir Don Bosco de toutes leurs forces dans son action n'ont cessé de contrecarrer tous ses plans.

Que de soucis financiers occasionnés par toutes les constructions qu'il avait entreprises (écoles, églises...), par l'obligation dans laquelle il se trouvait de nourrir et de vêtir tant de jeunes gens... !

Il devait faire face à tant d'occupations qu'il passait des nuits entières à travailler et que le Pape le dispensa même de la récitation du bréviaire.

Et à travers tout ce travail, toutes ses souffrances, toutes ses luttes, on le voyait toujours parfaitement serein. Ne répétait-il pas souvent à Don Rua, son futur successeur : « Que rien ne te trouble ! » Cette consigne, toute sa vie la proclame.

Il vivait l'esprit et le cœur tellement plongés en Dieu que rien ne pouvait le troubler. Son œuvre n'était-elle pas l'œuvre de Dieu, l'œuvre de la Sainte Vierge ? N'était-il pas lui-même entre les mains de Dieu ? Qu'avait-il donc à craindre ? Aussi, les coups les plus durs ne réussirent-ils pas le moins du monde à ébranler la Paix et la sérénité de son âme.

-0-

Jésus est venu apporter la PAIX sur la terre. Mais que nous manque-t-il donc pour que cette Paix puisse vraiment remplir et animer toute notre vie ?

Nous avons si peu de foi réelle dans le Christ. Nous avons peur de ses exigences. Nous croyons bien peu dans la vie nouvelle qu'Il nous donne, dans sa présence d'amour lors de tous les événements de notre vie. Sa PAIX ne s'installera en nous qu'en proportion de notre foi.

Indispensable aussi pour vivre ainsi avec le Christ : le silence, le recueillement. Nous recherchons le bruit, l'agitation, qui sont devenus pour nous de véritables besoins. Comment le Christ pourrait-Il se faire entendre de nous ?

Il nous manque aussi de mettre toute notre confiance dans le Seigneur, de nous abandonner entre ses mains, de faire coïncider nos désirs avec la volonté du Seigneur.

N'oublions pas aussi que c'est aux humbles, aux petits que le Seigneur réserve ses dons.

TOUJOURS DEUX

Un jour, les Apôtres traversent le lac de Génésareth. Jésus est dans la barque avec eux. Il dort. Et voici que la tempête se lève ; la barque est secouée en tous sens ; les Apôtres ont l'impression qu'elle va chavirer, que les flots vont la submerger. Et Jésus dort toujours.

Affolés, les Apôtres L'éveillent et Lui disent : « Maître, sauvez-nous, nous périssons ». Jésus leur répond : « Hommes de peu de foi, pourquoi avez-vous douté ? » Ne savaient-ils donc pas que Jésus était avec eux dans la barque ? Qu'avaient-ils à craindre avec Lui ? Jésus se lève. Il commande aux vents et à la mer. Aussitôt le calme revient.

QUELLE MERVEILLE ! Toi aussi, tu portes le Christ à bord. Il suffit que tu le veuilles, il suffit que tu ne repousses pas ses avances et TU N'ES PLUS JAMAIS SEUL. Si nous le voulons, nous sommes TOUJOURS DEUX à vivre et à faire tout ce que nous avons à faire : le Christ et nous.

Il est tant de gens sur la terre qui se sentent seuls, abandonnés. Ils en souffrent quelquefois jusqu'à en mourir ou même jusqu'à se donner la mort. Toi-même, tu as peut-être eu aussi quelquefois l'impression de ne pas être compris, de ne pas être aimé. Il n'y a sans doute pas de plus grande souffrance dans la vie.

SI TU ES CHRETIEN, si tu as la foi, tu ne peux jamais te sentir seul. Par la grâce, le Christ vit au plus profond de toi-même. Il demeure en toi et toi, tu demeures en Lui. Tu es comme greffé sur Lui : c'est Sa vie qui s'écoule en toi, qui t'anime et se prolonge dans tous tes gestes. Et cette vie de Jésus en toi illumine et transforme tout. Tous tes gestes sont transfigurés de l'intérieur et de fond en comble par cette vie de Jésus en toi.

Quelle valeur merveilleuse cela ne donne-t-il pas à tes moindres actions : celles-ci ne sont plus seulement gestes de pauvres créatures humaines ; elles deviennent à proprement parler des actions divines.

Malheureusement, l'ambiance dans laquelle nous vivons est toute centrée sur la matière, sur la technique, sur la jouissance, sur les biens de consommation. Et nous succombons alors au risque de passer à côté des vraies réalités de notre vie, qui sont invisibles, mais toujours actuelles.

Notre malheur est que nous sommes portés à ne croire qu'à ce que nous pouvons voir et toucher, alors que la véritable réussite de notre vie dépend de réalités qui dépassent le monde, l'espace, le temps et qui, par conséquent, échappent normalement à l'emprise de nos sens.

C'est, bien sûr, une question de foi. Normalement, cette suprême réalité de la vie du Christ et de Sa présence d'amitié en nous devrait nous être tellement familière que spontanément nous y pensions sans cesse et qu'elle marque et transforme radicalement toutes nos pensées et tous nos gestes. Malheureusement, nous n'en sommes sans doute pas là. Aussi devons-nous nous efforcer de nous rappeler sans cesse ce mystère si déroutant et si merveilleux. Nous devons

nous efforcer d'en prendre conscience en y réfléchissant, en priant dans cette optique, en multipliant les gestes marqués et suscités par cette foi.

Lorsque tu pries, par exemple, dis-toi : « Je ne suis pas seul à prier. Jésus (et avec Lui, tous ceux qui sont ses membres) prie avec moi, en moi, à travers moi. Ma prière est une prière du Christ. Comme c'est merveilleux ! » Et c'est tout aussi vrai de ton amour généreux d'autrui, de ta recherche de la volonté du Père (obéissance, devoir d'état)...

SI ALORS, TU NE T'ENTHOUSIASMES PAS POUR TA VIE CHRETIENNE, QUE TE FAUT-IL DONC ?

A quoi ça sert ?

Il y a quelques années, les chrétiens de Shanghai eurent à supporter les pires difficultés pour rester fidèles à l'Eglise. C'est vraiment pour l'Eglise qu'ils luttèrent avec acharnement ; c'est pour l'Eglise que beaucoup d'entre eux sacrifièrent leur vie. Tant de faits sont impressionnants. En voici un parmi d'autres.

Les policiers sont venus arrêter le Père Vincent Tsu. Mais les chrétiens sont accourus par centaines pour s'opposer à ce qu'on l'emmène en prison. Et voici que les rangs de la foule s'écartent pour livrer passage à une vieille dame. Celle-ci arrive aux pieds du prêtre. Elle s'agenouille devant lui. Puis, d'une voix très ferme, elle dit : « Mon fils, je t'ai élevé : c'est pour l'Eglise ».

Devenu plus pâle, le Père Tsu articule : « Si je renie l'Eglise, tu devras me renier comme ton fils. – Oui ! je te renierai ».

Dialogue bref, mais exprimant bien tout l'enjeu de la lutte. On voulait séparer la cause du Christ de celle de l'Eglise. Et cette maman, à ce moment tragique, déclare à son enfant qu'elle le reniera s'il a le malheur de renier l'Eglise. Cette femme connaissait cette parole de Jésus : « Celui qui aime son fils ou sa fille, plus que moi, n'est pas digne de moi ». Elle savait que renier l'Eglise, c'était renier le Christ lui-même.

AS-TU VRAIMENT FOI EN L'EGLISE, en l'Eglise telle que le Christ Lui-même l'a voulue ? Quel désastre pour toi si tu devais répondre « non » à cette question !

Il y a quelque temps, je discutais avec un jeune. Il parlait avec beaucoup d'enthousiasme de la « nouvelle Eglise » que les jeunes sont en train de bâtir. De l'Eglise traditionnelle, il fallait presque tout démolir pour repartir à zéro et tout reconstruire. Dans cette « nouvelle Eglise », Dieu, le Christ n'avaient plus guère de place : on ne voyait vraiment pas ce qu'ils y feraient. Cette Eglise serait construite sur une fraternité très sentimentale, sur la base de la lutte contre la misère et d'une grande liberté, vue dans l'optique d'une cité uniquement terrestre.

Et force nous est bien de constater qu'à notre époque, aux yeux du monde, aux yeux aussi de bien des chrétiens, ce qui ne peut pas servir à bâtir la cité terrestre, ne sert à rien. Tout est vu par beaucoup dans une perspective où la construction de la Cité éternelle est tout à fait négligée et même ignorée. La sécularisation a causé tant de dégâts dans l'esprit de tant de chrétiens !

ALORS, L'EGLISE, A QUOI SERT-ELLE ? On pourrait répondre que, fondamentalement, l'Eglise n'est pas un moyen, mais un BUT. Elle ne doit donc pas servir à autre chose.

Le BUT FINAL, SUPREME DE DIEU, dans sa création et dans le mystère de la rédemption, le but suprême, donc, de notre vie et de la vie du monde, le terme auquel tout doit tendre, c'est de rassembler tous les hommes dans le Christ, tous devenant un avec le Christ et en Lui, tous partageant ainsi dans le Christ la Lumière, la joie, l'Amour, la Gloire de Dieu, notre Père. Pourrait-on concevoir des perspectives plus merveilleuses que celles-là ?

Or CE RASSEMBLEMENT DES HOMMES DANS LE CHRIST est précisément l'EGLISE qui n'est rien d'autre que le Christ se prolongeant dans les espaces et les temps, se prolongeant dans la vie de chacun des siens, réalisant ainsi en Lui l'unité parfaite de tous.

Ajoutons que l'Eglise est aussi la société organisée, hiérarchisée, composée d'hommes qui y introduisent fatalement beaucoup d'imperfections, mais à travers laquelle le Seigneur fait passer Sa grâce. CROIS TOUJOURS EN L'EGLISE. SOIS TOUJOURS FIER DE LUI APPARTENIR. Vis avec elle. Accepte et suis TOUJOURS toutes les directives qu'elle nous donne.

LES COMPAGNONS DE L'IMMACULEE CONCEPTION.

Ce sont des jeunes (garçons et filles) qui s'engagent sur les traces de Saint Dominique Savio, dont ils veulent imiter les traits caractéristiques : amitié fervente et généreuse pour Jésus et Marie, haine du péché, piété, joie, pureté, apostolat, fréquentation régulière et fréquente des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.

QUI EST SAINT DOMINIQUE SAVIO ?

Un élève de Don BOSCO, le TEMOIN PRIVILEGIE donné par l'Eglise aux jeunes comme chef de file pour les entraîner dans une vie de foi et d'amitié authentique envers Jésus et Marie.

POUR ENTRER DANS CETTE COMPAGNIE ET RECEVOIR CETTE REVUE,

il suffit de nous écrire en spécifiant nom et adresse complète (TRES LISIBLEMENT) et aussi, si possible : âge, profession, classe.

SI TU VEUX T'ENGAGER PLUS GENEREUSEMENT, FAIS TA PROMESSE.

Avertis-nous plusieurs semaines à l'avance. Nous te communiquerons aussitôt les renseignements utiles. Ne fais cette promesse, qui exige une préparation intense et généreuse, que si tu es bien décidé à la tenir jusqu'au bout.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, INSCRIPTIONS, NOUVELLES :

ABBE JEAN GERARD PRIEURE SAINTE JEANNE D'ARC
2, rue de Clairat
F-24100 BERGERAC